

## La Lettre du Réseau

• N° 4 - Mars 2006 •

### Les services de RÉNAPSUD destinés à soutenir et renforcer le suivi et la coordination des soins.

#### • Le Service d'Accompagnement

Une assistante sociale est disponible pour se rendre auprès des professionnels pour l'organisation d'un suivi social des patients (conseil, démarches, accompagnement des patients...)

Contactez : Gwenaële LAMANT  
au 06.75.87.92.91

#### • Le Groupe de Parole

Destiné aux patients en traitement pour leur dépendance aux opiacés, les séances bi-mensuelles sont animées par une psychologue. Ces réunions donnent aux patients la possibilité d'échanger leurs expériences et d'exprimer leurs questions, leurs attentes ou leurs difficultés sur des sujets variés (relations interpersonnelles, sexualité, réseau de soins, consommations associées, prise de traitement,...)

Contactez : Elise ROCHET  
au 05.56.31.14.62

#### • Le Groupe Balint pour les professionnels de santé

Ont pour but d'aider les professionnels de santé impliqués dans le soin aux usagers de substances psycho-actives, dans leurs relations avec leurs patients. Chaque réunion donne l'occasion d'aborder une situation réelle et d'échanger idées et conseils, avec le soutien d'un psychologue.

Contactez : Anne-Claire de BENOIST  
au 05.56.31.14.62

#### • Les Soirées de Formation

Ces formations sont destinées aux professionnels en contact avec des usagers de substances addictives. Les intervenants développent un thème en relation avec «la prise en charge des conduites addictives». Elles se déroulent le mardi ou le jeudi à partir de 20 h 30 et sont suivies d'un buffet.

Contactez : Anne-Claire de BENOIST  
au 05.56.31.14.62

Inscription : Martine MONDUGUET  
au 05.56.31.14.62

### AGORA:

#### LES «HÉROS» DE LA SUBSTITUTION SONT-ILS FATIGUÉS?

Le 19 novembre 2005, les laboratoires Schering Plough ont organisé un rassemblement à Paris, qui avait pour thème: «les traitements de substitution aux opiacés = usages et mésusages – comment améliorer la prise en charge?»

Plus d'une centaine de médecins, pharmaciens, psychologues, travailleurs sociaux, acteurs de réseaux, se sont réunis à cette occasion. Ils ont travaillé en plusieurs ateliers, dans le but d'analyser la situation actuelle, de préciser les forces et les faiblesses de la prise en charge et de dégager des pistes pour améliorer les pratiques de suivi, redynamiser et motiver les acteurs de santé et les réseaux impliqués dans la prise en charge des patients.

En ce moment, des soirées sont organisées en province avec des acteurs de terrain afin d'élaborer des propositions concrètes en fonction des axes déterminés lors de la rencontre de l'Agora.

Une journée de clôture se déroulera à Paris, le 11 mars prochain, qui devrait permettre de valider les différentes propositions, définir les priorités et les actions à entreprendre.

*Mariel Lhuillier, pharmacien.*

«Il ressort que les acteurs historiques de la substitution, pionniers en la matière, se sentent aujourd'hui quelque peu isolés dans leurs prises en charge. Aussi souhaitent-ils que de nouveaux professionnels de santé les rejoignent,

tout à la fois pour les épauler dans leur tâche, mais aussi pour favoriser un débat aussi large que constructif sur cette question médicale, mais aussi sociétale. En un mot, ils espèrent susciter de nouvelles dynamiques et favoriser les échanges. Si tous notent une certaine hétérogénéité des pratiques associées à la substitution et le désengagement des pouvoirs publics sur un sujet qui demeure brûlant, les acteurs en place – médecins et travailleurs sociaux – souhaitent unanimement que la prise en charge des malades, anciens et nouveaux, se renforce et gagne en efficacité. Aussi en appellent-ils à la réactivation des réseaux de proximité, la création d'équipes de liaisons en addictologie, à de nouveaux investissements, techniques et humains. Enfin, cette rencontre a résolument placé au centre de tous les ateliers, la question d'une meilleure formation des intervenants dans le champs de l'addictologie et de la substitution. Particulièrement pour les jeunes professionnels de santé qui peuvent se sentir mal à l'aise face à un sujet difficile à appréhender dans leur pratique quotidienne. Au total, si le mésusage des traitements substitutifs aux opiacés ne concerne, sous ses diverses formes, que 20% des populations concernées, il ne faudrait pas que l'arbre cache la forêt et handicape l'accès des populations à risques à une thérapie qui a, de l'avis de tous, largement prouvé son efficacité.»

*Les laboratoires d'idées Agora, Décembre 2005.*

La lettre est éditée grâce au soutien de



MAIRIE DE BORDEAUX

# RÉSEAU : ACTIVITÉS

## JOURNÉE NATIONALE «HÉPATITES»

La journée nationale «Hépatites» du 21 janvier 2006, organisée localement par le Pr Couzigou, responsable du pôle de référence hépatite C Aquitaine, a été l'occasion pour les différents intervenants, professionnels du soin et associations de patients, d'exposer les problématiques rencontrées lors du dépistage et de la prise en charge des hépatites chroniques virales B ou C.

Après une présentation du Pr Couzigou sur l'épidémiologie et le traitement des hépatites virales, le Dr Castéra (MG, AGIR 33) et le Dr Dubernet (MG, Rénapsud) ont mis en exergue la complexité de la consultation de médecine générale inhérente au très vaste champ d'intervention à couvrir, le travail en réseau paraissant un moyen facilitateur de la prise en charge de patients présentant une maladie peu fréquente.

Mme Tuloup (IDE, Association de formation continue des infirmières) a soulevé l'épineux problème du devenir du matériel médical contaminé, notamment les aiguilles ayant servi à l'injection de l'interféron, proscrivant l'habituelle bouteille en plastique, inadaptée du fait de sa fragilité.

Mr Martial (pharmacien, Association des Pharmaciens d'Aquitaine) a insisté sur la place importante du pharmacien : les patients ayant régulièrement, du fait de la facilité d'accès à l'officine, recours à ses conseils et explications sur la maladie et le traitement.

Mr Blouin (biologiste, Association des Biologistes d'Aquitaine) a mis en avant la fiabilité et la précision des tests biologiques, ainsi que leur mise à disposition pour l'ensemble des praticiens, quel que soit leur lieu d'exercice.

Mme Bonnet (SOS Hépatites Aquitaine) a clôturé cette journée en présentant le travail des associations de malades, notamment dans le soutien apporté sur le plan socio-professionnel et familial.

Cette journée a été l'occasion de confronter nos expériences et a permis d'engager avec l'assistance un débat enrichissant, illustrant bien l'importance de la collaboration, de la cohérence entre les différents acteurs de soins et de la nécessité d'en poursuivre le développement.

## DES PAPIERS À REMPLIR POUR RÉNAPSUD, OUI MAIS...



Un réseau de santé, financé dans le cadre de la dotation régionale de développement des réseaux, doit légalement se doter de trois documents fondateurs :

la charte du réseau, qui définit les engagements des professionnels de santé et qui doit être signée par les adhérents

La convention constitutive qui décrit l'organisation et le fonctionnement du réseau

Un document d'information sur le réseau, qui fixe le cadre du suivi et qui doit être paraphé par chaque patient pris en charge par le réseau

C'est ce dernier document que nous vous avons adressé dès le mois de décembre 2005, ainsi qu'un formulaire de synthèse concernant le nombre de patients pris en charge par le réseau en 2005.

Ces documents ont non seulement une justification légale, mais nous permettent également d'évaluer la part de RÉNAPSUD dans la prise en charge des patients. Nous remercions beaucoup ceux de nos adhérents qui ont pris la peine de nous renvoyer ces documents et nous demandons aux autres d'essayer de le faire dans les meilleurs délais.

### VOS QUESTIONS, VOTRE AVIS....

Vous souhaitez écrire dans la tribune libre de la lettre?  
Obtenir des informations complémentaires?

Pour nous contacter  
par courriel : [contact@renapsud.org](mailto:contact@renapsud.org)

par courrier : **RÉNAPSUD**  
23, rue Porte de la Monnaie 33800  
BORDEAUX

Tél.: 05 56 31 14 62  
Fax: 05 56 31 47 84

## UN NOUVEAU SERVICE, À VOTRE DISPOSITION...

Entamer une démarche vers un processus d'abstinence provoque un profond bouleversement chez la personne dépendante, qu'il est nécessaire de prendre en compte.

**Des Suivis Psychologiques** sont proposés aux patients usagers de substances psychoactives. Ce travail d'accompagnement a pour objectif d'aménager un espace de réflexion personnelle et de parole permettant l'évocation de la souffrance psychique secondaire liée à l'usage de drogues. **Ces suivis seront réalisés avec l'accord du médecin référent du patient et en lien avec lui.**

Cette mission est confiée à Elise ROCHET, psychologue clinicienne. Elle assure un mi-temps au sein du réseau et peut répondre à vos demandes d'information au 05.56.31.14.62

## EN BREF...

A la suite d'une proposition gouvernementale, la buprénorphine pourrait être reclassée au tableau des stupéfiants et sa délivrance médicale soumise aux conditions de délivrance des stupéfiants.

Si c'est le cas, nous vous tiendrons au courant et nous vous informerons, notamment en ce qui concerne les modalités de gestion, de stockage et de délivrance.

La lettre du réseau est une publication trimestrielle de RÉNAPSUD.